

Enquête de sens

Mettre les titres utilisés en gras ou en italique pour faciliter le travail des jurés !!

Et bien oui, « le gras, c'est la vie », c'est juré.

Du moins l'inspecteur Alexandre **Bacon** entendait-il cela à la télé, les rares fois où il était de repos.

Il y a souvent **à boire et à manger**, dans son métier, mais quand on a **les bonnes recettes de la truffe**, sentir les coups venir, éviter les embûches, c'est **simplissime** !

Bien sûr, il entend bien le tracas des secondes classes, la tristesse des plantons, **la colère des aubergines**, mais n'est pas inspecteur qui veut. Il faut de l'audace, une **cuisine politiquement incorrecte**, pour espérer **refaire le monde**, et ainsi déjouer **la petite cuisine du diable**.

Ce sont **les recettes qui font la France**.

Sa carrière avait débuté chez la grande muette. Les armes n'avaient plus de secret pour lui. Le paroxysme avait été l'atelier pratique « **la grenade, 10 façons de la préparer** ». Ajouté au **manuel du garçon boucher, la sauce était presque parfaite**. Il aurait pu, aisément, gagner **la guerre des légumes**. Mais cette aventure lui avait laissé une impression bizarre, comme un **chocolat amer** que l'on ne peut apprécier si on est plus **smoothies** ou **plantes à bonbons**. Il avait mangé son **pain noir**, et c'était désormais un peu **le restaurant du bonheur** depuis qu'il avait changé de métier.

Au **petit Larousse cuisine des débutants**, il avait préféré le petit Robert du policier modèle.

Ainsi, plus personne au commissariat ne comptait ses enquêtes résolues :

Arriver à bout de **l'affaire du cuisinier chinois**, démanteler **la mafia du chocolat**, et même, infiltré au cœur du gang des **saveurs assassines**, remonter jusqu'à **l'homme aux pâtes** avait été du velours.

Pourtant sur cette affaire-là, démarrée alors qu'il aspirait à **déjeuner en paix** dans une **cuisine grande comme un jardin**, Alexandre ne trouvait pas **les bonnes recettes**.

Neurones et synapses entremêlés tels des **nouilles japonaises** n'arrivaient pas à entrevoir le début d'un semblant de piste dans cette enquête désormais répertoriée XB32, et plus vulgairement nommée, avec ses collègues « affaire des **fondus de la cuisine** ».

Dans le registre, sur l'ordinateur, il consultait nerveusement **le palais des saveurs accumulées**, espérant trouver, sinon une **auberge entre les mondes**, du moins quelques **éléments de conversation culinaire**, début de pistes qui viendrait aiguiller **le gourmet solitaire** qu'il était.

Mais rien à faire. Si **la France gourmande** n'avait plus de secret pour lui, le soleil, le vent, avaient eu raison de son flair, et **les aventures d'un gourmand vagabond** sur la place des **délices de Tokyo** étaient un fiasco.

C'est pas du tout cuit, quand on est inspecteur.

Lui qui, écrivain à ses heures, pour le goûter, entrevoyait déjà de proposer ses récits pour **le livre de cuisine de la série noire**, il se retrouvait bien dans le **bouillon**.

Un peu comme si il racontait une **cuisine nomade :cuisine à la vapeur** à l'ère du TGV.

Il entendait d'ailleurs déjà la réponse de l'éditeur : **crêve, saucisse**.

Tant pis, ces écrits resteraient dans son tiroir. Quand, comme par inadvertance, il tomberait dessus, à l'âge de la retraite, ils auraient, il en était déjà sûr, **le goût des souvenirs**.

Sébastien Dihl

41 titres (certains de la liste proposée, d'autres puisés ailleurs, comme des gourmandises)